



# « Une Famille, Un Toit »

Lettre de nouvelles n°3  
MAI 2009



Tsaratanana LE 1er août 2007



Tsaratanana, avril 2009 et 11 mois de travail effectif

« **Tsaratanana, une aventure inoubliable !** » Exclamation en forme de slogan dite par Josoa, l'un des chefs de famille à la veille de l'inauguration du quartier qui a eu lieu le 18 avril dernier.

Combien il a raison ! Sans doute faudrait-il un livre pour relater tous ces mois intenses et riches qui nous ont tous changer, mettre des mots sur tant d'émotions, probablement aussi nombreuses que toutes les briques qui ont été nécessaires pour transformer l'utopie en réalité et un petit hectare sur les presque 60 millions que compte Madagascar, en un lieu d'espoir et de vie. Et pourtant, l'histoire reste à écrire, ce n'était là que le 1<sup>er</sup> tome. Le stylo reste entre les mains des familles et de ceux qui les accompagnent mais aussi encore un peu à nous aussi à la manière du « Petit Prince » de Saint Exupéry dont les paroles résonnent dans notre cœur :

*« C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. C'est le temps que j'ai perdu pour ma rose... fit le petit prince, afin de se souvenir. Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de ta rose... Je suis responsable de ma rose... répéta le petit prince, afin de se souvenir. »*

Toutes ces considérations ne sont pas très techniques me direz-vous. Peut être faudrait-il à ce moment de l'histoire, pour paraître plus sérieux, donner des chiffres, des statistiques. Cela viendra rassurez-vous ! Mais aujourd'hui laissez moi me promener à petits pas dans mon jardin et me dire : « cela valait la peine tant de nuits d'insomnies, de démarches trop souvent stériles ; pas toujours, heureusement !, de déceptions, d'incompréhensions. Les sentiers vers les sommets sont difficiles, la tentation est grande de rebrousser chemin. Mais voilà, il y a les rencontres, les encouragements, le compagnonnage et puis on arrive au but et que ce que l'on découvre est tellement mieux que tout ce que l'on a pu imaginer dans nos rêves les plus fous . La vie n'est heureusement pas enfermée dans les limites que nous lui avons fixées. Elle bouillonne parce qu'il y a derrière tout cela une aventure profondément humaine. Nous avons fait ensemble un chemin merveilleux, pas du tout idéaliste mais plutôt fait d'ajustements permanents. Un chemin avec ses contradictions et ses éclats de rire. Que dire ? Chaque expérience de vie nous change profondément pour peu que nous le permettions. Alors, et si c'était à refaire ? « Oui », deux fois « oui » nous le referions !



J'en suis là dans mes rêveries et je devine votre impatience à savoir ce que nous avons fait en définitive durant tout ce temps sur cette belle île de Madagascar et en particulier ces trois derniers mois. Je commencerai par la fin si vous le permettez. C'était le 28 avril. Lalao et Pierre, Bernadette et Jacques, les deux dernières familles entrées dans le projet se sont dit « oui » devant Monsieur le second adjoint de la commune d'Ambohidratrimo (et non moins secrétaire de l'association « Miara Dia »). Belle image symbolique pour clore ce premier volet de l'histoire. A Tsaratanana sur le tapis rouge de latérite nous aurions pu faire notre montée des marches tellement tout le monde était beau. Chacun avait mis la main à la pâte pour préparer la fête. La joie présente n'était pas feinte. C'était un bel esprit de famille.



Nous avons l'objectif de l'inauguration du 18 avril pour finir les travaux. Challenge infernal comme d'habitude, mais on peut dire atteint à quelques petits détails près. C'est d'une voix émue qu'Eric (un des chefs de famille) a pris la parole devant l'assemblée venue nombreuse pour cet évènement qui était sans doute une bouffée d'espérance dans le marasme ambiant depuis 3 mois . Porte parole des familles Il a exprimé la reconnaissance de chacun et surtout chose importante il a dit en substance « regardez ce que nous avons fait, n'hésitez pas à nous embaucher, nous sommes capables de faire tout cela ». Es-ce que ce ne sont pas là les paroles d'un homme debout ?



Ensuite sont venus d'autres discours dont celui de Mr Clovis Arthur, maire d'Ambohidratrimo qui a placé cette manifestation dans une perspective hors politique, ce qui était important dans le contexte actuel. Il a remercié CAP ESPERANCE, les bailleurs et les donateurs qui avaient permis chacun à son niveau de réaliser les projets en faveur des pauvres qui tenaient à cœur à la commune depuis plusieurs années. Il a également profité de ce moment pour annoncer un nouveau partenariat possible avec CAP ESPERANCE, mais nous reparlerons de cela au chapitre « projet ». Une plaque commémorative offerte par la commune a été placée sur la stèle où sont aussi inscrits les noms d'une grande partie de ceux qui ont participé par leurs dons à la réalisation de ce quartier ainsi que les logos des bailleurs institutionnels.

Sur les photos insérées dans ce texte et sur les albums vous pouvez voir qu'effectivement tous les objectifs de construction ont été atteints.



Comme nous l'avons indiqué dans le courrier précédent, les démarches administratives permettant la structuration du centre de gestion et l'ouverture de la crèche n'ont pas été possibles à cause de la crise politique. Toutefois, nous espérons pouvoir concrétiser tout cela dans les mois à venir. Techniquement en tout cas, tout est prêt.



Crèche



bureau du centre de gestio



L'envoi de livres et d'ordinateurs par le CA de CAP ESPERANCE a permis l'installation de la médiathèque qui rappelle-le est ouverte à toute la population locale. Une initiation à l'informatique pour adultes et enfants est en projet.



Dans le domaine de l'éducation, une formation d'alphabétisation fonctionnelle a été mise en place pour des adultes depuis le 14 mars. Elle se déroule tous les samedis. Nous avons également des demandes pour des cours d'apprentissage de la langue française.

Les loisirs ne sont pas en reste. Le 4 avril s'est déroulé le second tournoi de football organisé par Lala, avec une participation encore plus importante que la 1<sup>ère</sup> fois. Le trophée était assez original. C'était une brebis, vivante bien sûr et pleine d'après les spécialistes. Elle est repartie tenue en laisse, revêtue d'un maillot de foot avec l'équipe victorieuse.



Deux fois par mois, l'association du grain de blé anime un club d'enfants issus de Tsaratànana mais aussi des quartiers environnants. Ils nous ont présenté quelques-uns de leurs chants lors de la fête de l'inauguration. Des colonies de vacances sont prévues pour cet été. Les enfants attendent ces moments avec beaucoup d'impatience.

Le groupe Ny Ako nous a de nouveau offert un spectacle de qualité lors de l'inauguration. Leurs chants et leur musique ont largement attiré le voisinage.



Sur le plan de la santé, un nouveau partenariat a été mis en place avec l'office national de nutrition (ONN). Il porte sur la plantation à Tsaratàna dans un premier temps de 100 pieds d'ananambo offerts par l'ONN. C'est un arbre dont les feuilles et les fruits sont une vraie mine d'or. En effet, plusieurs recherches ont démontré que l'ananambo possède plusieurs vertus et atouts qui peuvent aider à lutter efficacement contre la malnutrition. C'est un arbre à usages multiples, résistant à la sécheresse, particulièrement facile à multiplier et dont la croissance est très rapide. Des analyses nutritionnelles ont montré que les feuilles de « *Moringa oleifera* » (nom scientifique) sont plus riches en vitamines, minéraux et protéines que la plupart des plantes comestibles. Le partenariat devrait être complété par des actions de formations spécifiques à l'utilisation de cette plante dans l'alimentation au quotidien et dans le séchage de ses feuilles qui pourraient être destinées à la vente et donc être une source de revenus .

*Il y aurait sans doute encore beaucoup de choses à dire, mais avant tout « merci » à Dieu. On peut faire beaucoup de choses sans lui, mais encore plus avec lui, par la Foi qu'il met en nous pour nous aider à surmonter les obstacles, à croire en l'incroyable et surtout à aimer inconditionnellement.*

*Merci à tous ceux qui nous ont accompagnés : le CA de CAP ESPERANCE, notre famille, tous nos amis, les amis de CAP ESPERANCE et en particulier Gaby qui nous a rejoints 3 fois pour mettre son dynamisme et son enthousiasme au service du projet, les donateurs connus ou inconnus qui ont tellement touchés les familles parce qu'ils se souciaient d'elles, les bailleurs pour leur confiance, la commune d'Ambohidratrimo et tout le réseau amical et professionnel tissé à Madagascar dont les membres de Miara-Dia qui se sont courageusement engagés à nos côtés dans cette difficile mais incroyable aventure.*

*Maintenant il faut continuer le chemin, de la même façon c'est-à-dire en unissant les forces, les capacités et les moyens de chacun. Nous pensons que le projet sera complètement réusé lorsque les familles s'engageront pour transmettre ce qu'elles ont reçu comme des « passeurs d'espoir » afin que d'autres puissent entrer à leur tour dans cette marche en avant.*

## Les projets



Comme annoncé un peu plus haut, CAP ESPERANCE a déjà été sollicitée pour participer à la réalisation d'un nouveau projet. De quoi s'agit-il ?

L'école publique du fokontany d'Antohibe (quartier d'Ambohidratrimo dont dépend Tsaratàna) accueille actuellement 260 élèves dans 3 classes assez rudimentaires. Dans quelques années, suivant une enquête démographique et en prévision de l'intégration de nouvelles sections, ils devraient être environ 400. Il est donc urgent de prévoir de nouveaux locaux plus adaptés à l'accueil de tous ces enfants. Pour des raisons de surface, le choix d'implantation s'est porté sur un terrain adjacent à Tsaratàna (ce qui n'est pas pour nous déplaire).

La commune nous a officiellement demandé de l'aider à réaliser cette nouvelle école par de l'ingénierie de projet mais aussi, on s'en doute pour trouver les fonds indispensables à cette réalisation. Pour rassembler les éléments nécessaires à la conception d'un tel projet, nous avons constitué un comité de réflexion formé d'enseignants, de responsables d'associations de parents d'élèves et de responsables de la commune. Nous avons réfléchi sur un concept d'école idéal (suivant des critères malgaches) et dégagé quelques orientations indispensables : 9 classes, une cantine, des espaces de sports et de loisirs tout cela dans un cadre intégrant tout une dimension écologiques portant sur le recyclage, le traitement des eaux usées et la récupération des eaux pluviales, le tri sélectif, le reboisement, l'utilisation d'énergies renouvelables. Ce sont là les grandes lignes sur lesquelles il va falloir travailler en détail pour arriver à un projet cohérent. Nous aimerions ajouter une dimension supplémentaire par le biais d'un « chantier/formation destiné à accroître les compétences d'ouvriers volontaires pour recevoir des formations pratiques et théoriques. Autres atouts et objectifs : optimiser les équipements collectifs de Tsaratàna : atelier de menuiserie, salle polyvalente pour les formations etc.

A bientôt,

Joaquim et Anne MIRANDA  
CAP ESPERANCE

[mission-yocontigo@hotmail.fr](mailto:mission-yocontigo@hotmail.fr)

<http://yocontigo.canalblog.com>

06 82 19 30 45